

DP

# DOMAINE PUBLIC

**Analyses, commentaires et informations sur l'actualité suisse**

Un point de vue de gauche, réformiste et indépendant

*En continu, avec liens et commentaires, sur [domainepublic.ch](http://domainepublic.ch)*

DP2126

Edition du  
20 juin 2016

DANS CE NUMÉRO

---

**L'Euro de football, pacifié, pris en otage par une violence venue d'ailleurs**

(Jacques Guyaz)

L'état d'esprit bien différent des compétitions entre clubs et entre équipes nationales

**La politique du logement de la ville de Zurich est un succès, avec ses limites**

(Michel Rey)

Un modèle pour toutes les villes, mais sa mise en œuvre est menacée par l'explosion des coûts de l'immobilier

**Un cheminement de vie et une vie de convictions** (Françoise Gavillet)

Anne-Catherine Menétrey-Savary, *Transitions*, Editions d'en bas & Editions Le Courrier 2016

**Michel Buenzod, un homme dans le siècle** (Catherine Dubuis)

Pierre Jeanneret, *Michel Buenzod, l'homme engagé, l'écrivain, (1919-2012)*, Vevey, Editions de L'Aire, 2016, 174 pages

# L'Euro de football, pacifié, pris en otage par une violence venue d'ailleurs

L'état d'esprit bien différent des compétitions entre clubs et entre équipes nationales

Jacques Guyaz - 15 juin 2016 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/29484>

En Occident, L'Euro de football est bien loin des délires nationalistes redoutés autrefois. Ce sont les compétitions entre les clubs, dont les identités sont fortes, qui excitent aujourd'hui les passions. Le terrorisme était redouté, mais pour l'instant c'est un quasi-commando de jeunes Russes qui a semé la terreur à Marseille.

Les violences de Marseille entre Anglais et Russes sont un arbre qui cache la forêt de la pacification progressive des grandes compétitions de football entre nations. Ces quelques centaines de *supporters* anglais, totalement maîtrisés en Grande-Bretagne où la violence a disparu des stades et de leurs abords, se retrouvent hors de tout contrôle sur le continent.

Lors du Mondial de 1998, de violents incidents ont opposé la génération précédente des *fans* anglais à des Tunisiens à Marseille. Beuveries et jets de canettes de bière, un folklore très britannique, sont aisément contenus par les forces de l'ordre. Mais personne n'avait prévu l'arrivée discrète de quelques 150 jeunes Russes, spécialistes en arts martiaux, organisés en commandos, que des [experts](#) disent manipulés par leurs services secrets, venus peut-être montrer de

manière subliminale que l'on ne doit pas s'en prendre à la Russie.

## Les valeurs anglaises du football mondial

Le football est une invention anglaise et ses valeurs sous-jacentes restent profondément marquées par celles du royaume d'outre-Manche. Au début était l'amateurisme, le péché originel du sport, avec cette [définition anglaise](#) de 1883: «*Est amateur tout gentleman qui n'a jamais pris part à un concours public ouvert à tout venant, ou pour de l'argent [...] qui n'est ni ouvrier, ni artisan, ni journalier.*» L'entre-soi de l'aristocratie anglaise, ses valeurs de *fair-play* - une expression de la langue anglaise devenue universelle - et sa violence de classe anti-prolétaire. Nul étonnement que le football anglais, sport ouvrier par excellence, soit devenu professionnel en [1885](#). Mais les normes des classes supérieures anglaises ont continué à surplomber le sport européen pendant plus d'un siècle, créant une ambiguïté fondatrice qui demeure à l'œuvre aujourd'hui.

Au fond, même si l'amateurisme est mort depuis longtemps dans le sport de haute compétition et si, de fait,

il n'a probablement jamais vraiment existé, l'idée d'une sorte de pureté originelle du sport, issue directement des valeurs dominantes britanniques - que le meilleur gagne - reste très présente.

Mais le mercantilisme est aussi l'un des fondements de la Grande-Bretagne: le meilleur peut gagner, mais il peut aussi s'enrichir sans trop de scrupules! Ce n'est pas un hasard si le championnat de football qui brasse le plus d'argent est justement la [Premier League](#) anglaise, avec ses clubs qui attirent les meilleurs joueurs du monde entier ainsi que les investisseurs les plus fortunés et souvent les plus douteux.

Bien sûr il existe, surtout en Espagne, des clubs qui rivalisent avec les Anglais; mais leurs succès reposent sur des montagnes de dettes qui auraient dû les conduire depuis longtemps à la faillite sans l'évidente indulgence des pouvoirs publics. Et les clubs d'autres grands pays du football, comme l'Allemagne ou l'Italie, ont de plus en plus de peine à tenir leur rang. Nul étonnement que cette course à l'argent déteigne sur les organisations internationales qui régulent le football et que la corruption gangrène jusqu'au sommet: la [Fifa](#) ou

[l'Uefa.](#)

### **Clubs et équipes nationales: des états d'esprit bien différents**

Et donc l'Euro de football se déroule en France en ce mois de juin 2016. Pendant longtemps, il était de bon ton de présenter les grandes compétitions opposant des sélections nationales comme des sortes d'opium du peuple, destinées à camoufler les problèmes sociaux et à susciter des élans identitaires vaguement suspects. En réalité, les vrais jeux du cirque, ce sont les compétitions de clubs avec les montants faramineux gagnés par les meilleurs joueurs et les déplacements massifs de *supporters*. Les problèmes de violence dans les stades et aux abords sont aujourd'hui bien maîtrisés, ce qui n'a fait qu'accroître l'attractivité des

grands championnats auprès d'un public devenu davantage familial et féminin.

Des compétitions comme l'Euro ou le Mondial sont finalement des fêtes bien gentillettes où des footballeurs vedettes acceptent de jouer pour leur pays sans salaire ou presque, dans l'espoir d'y gagner un supplément de prestige. Les groupes de spectateurs avec les couleurs de leur drapeau sur les joues, des couvre-chefs bizarres et le maillot de l'équipe de leur pays sont plutôt sympathiques et attendrissants, tout comme les concerts de klaxons célébrant les victoires dans les rues de nos villes. La transformation du football en spectacle familial, plutôt coûteux et réservé aux classes moyennes en Grande-Bretagne, a aussi contribué à retenir en lisière des stades un public jeune et populaire dont une frange, heureusement très

peu nombreuse, se défoule en suivant son équipe nationale à l'étranger.

En ce qui concerne le prestige national retiré lors de l'Euro ou du Mondial, nul doute que les Espagnols et les Allemands, grands vainqueurs des dernières compétitions internationales, se soient sentis bien dans leur peau après les triomphes de la *Roja* puis de la *Mannschaft*. Mais cela n'a pas changé d'un *iota* la vie économique et politique de leurs pays respectifs.

En fait, l'Euro et le Mondial de football demeurent aujourd'hui sans doute plus proches d'un patriotisme bon enfant et convivial que les compétitions de clubs dominées par les passions identitaires et par l'argent. Gageons que cette étrange et violente intrusion venue de Russie n'infléchira pas cette évolution.

## **La politique du logement de la ville de Zurich est un succès, avec ses limites**

Un modèle pour toutes les villes, mais sa mise en œuvre est menacée par l'explosion des coûts de l'immobilier

---

Michel Rey - 20 juin 2016 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/29500>

Zurich est certainement la ville de référence pour tous les partisans d'une politique foncière et immobilière active en faveur du logement. A juste titre: une tradition de plus de 100 ans de collaboration de la ville avec les coopératives pour

promouvoir des logements à loyer abordable, les logements d'utilité publique (LUP) selon l'appellation alémanique. Ces derniers représentent aujourd'hui environ un quart des logements à Zurich, ce qui représente un réel succès.

En 2011, le corps électoral de la ville de Zurich acceptait à plus de 75% de nouvelles dispositions visant à faire passer la part des LUP d'un quart à un tiers du parc de logements d'ici 2050. L'autorité communale est tenue

de présenter régulièrement un bilan des mesures engagées, des résultats atteints et des objectifs poursuivis. Le [premier rapport](#) pour la période 2011-2015 se révèle instructif à plus d'un titre.

## Une volonté politique et des actions coordonnées

Au cours de ces quatre dernières années, le nombre de LUP construits par des coopératives ou par la ville a augmenté de [20'400 unités](#). A fin 2015, ils représentaient 26,8% de tous les logements, soit une augmentation de 0,5 point. Si on prend en compte les logements construits par des fondations sans but lucratif, cette part augmente à 29,3%, soit 57'700 LUP. D'ici 2025, il est prévu d'en construire environ 6'500.

Pour atteindre ses objectifs, la ville de Zurich dispose d'un large éventail de mesures: les instruments traditionnels comme l'acquisition de terrains, le droit de superficie, la prise en charge des intérêts, la participation au capital d'une fondation active dans le logement, l'achat de parts sociales de sociétés coopératives, le subventionnement de logements pour personnes à faible revenu.

La ville compte aussi beaucoup sur la mise en œuvre des instruments d'aménagement, en particulier sur l'augmentation des indices d'utilisation en faveur des LUP dans le cadre de projets immobiliers. L'acquisition de

terrains par la ville s'avère de plus en plus difficile, faute de terrains à acheter et surtout à cause de l'explosion des prix. Entre 2011 et 2015, elle a procédé à cinq acquisitions de terrains pour une surface totale de près de 50'000 m<sup>2</sup> – dont le principal avoisine les 30'000 m<sup>2</sup>. La ville et les coopératives disposent de fonds importants, mais se heurtent à la surenchère des [promoteurs privés](#). Pour réaliser de nombreux projets, la ville a été contrainte de mobiliser [tous ses terrains](#), en particulier ceux utilisés pour les jardins familiaux, dont les surfaces ont été sérieusement réduites.

Au travers des 25 mesures engagées par la municipalité, c'est toute la stratégie zurichoise qui donne sa légitimité politique et sociale à cette politique. Tous les votes populaires lui ont d'ailleurs été favorables. Elle est mise en œuvre selon des priorités. Il s'agit de promouvoir la mixité sociale, avec la réalisation de logements à loyer abordable, en faveur de groupes de population bien ciblés: les familles, les personnes âgées, les ménages à revenu modeste et les étudiants. Des collaborations sont recherchées dans les cas de réalisation d'appartements en EMS. Les efforts en faveur des familles portent leurs fruits. C'est ainsi que les LUP accueillent 2,1 personnes par appartement, la moyenne pour l'ensemble des logements étant de 1,8. Le programme comprend aussi des mesures en faveur des locaux pour petits

commerces et pour artisans. La ville en possède environ un millier.

Cette politique se veut aussi attentive aux principes du développement durable. Pour preuve: la surface occupée par personne atteint 33,7 m<sup>2</sup> dans les LUP, contre 40,3 m<sup>2</sup> dans les logements privés et 47,7 m<sup>2</sup> dans la propriété par étage. Des expériences pilotes sont menées pour réaliser des économies d'énergie. Elles permettent de progresser dans la réglementation, la construction et la rénovation de logements. La ville prend des participations dans des fondations qui travaillent en faveur du projet de [«Société 2000 Watts»](#). Dans les appels d'offres pour des projets de construction et de rénovation, elle introduit des exigences écologiques auxquelles les architectes doivent se conformer.

Enfin, la ville s'efforce de développer des coopérations et le dialogue avec tous les acteurs institutionnels et privés du marché du logement, en organisant deux journées par année pour promouvoir les logements à loyer abordable. Elle a créé un service qui vient en aide aux locataires confrontés à des hausses de loyer insupportables ou contraints de quitter leur appartement. Un projet d'appui aux locataires souhaitant acheter ensemble les appartements dont ils sont expulsés a été envisagé, mais refusé par le conseil communal.

## L'explosion des coûts de l'immobilier à Zurich

Une volonté politique constante ainsi qu'une stratégie clairement affirmée contribuent au succès des actions en faveur des LUP. Mais elle montre aussi leurs effets limités sur un marché caractérisé à la fois par une demande croissante de logement en ville et par une explosion du prix des loyers. On sait l'importance et le rôle des [petits propriétaires](#) de maisons d'un à cinq appartements, dont les loyers sont très largement inférieurs (moins de 1'500 francs pour trois pièces et demie) à ceux des nouveaux immeubles. On peut se demander légitimement si des mesures ciblées en leur faveur ne seraient pas nécessaires, notamment en matière d'assouplissement des règles de construction.

La presse fait état du très [dur combat](#) que représente la conquête d'un logement à loyer modéré. Ainsi, un ensemble de 90 appartements proposés par la ville a attiré 5'000 visiteurs, dont 1'300 ont manifesté leur intérêt. L'annonce de la mise en location d'un appartement de deux pièces a suscité pas

moins de 30'000 appels. Pour se distinguer et retenir l'attention, les intéressés n'hésitent pas à envoyer au service du logement des petits films, des bricolages, des dessins d'enfants, des compositions de musique...

On peut sourire de telles pratiques, mais elles illustrent bien la situation tendue du marché du logement à Zurich. La demande demeure très forte et l'offre ne suffit pas à y répondre, d'où l'explosion des coûts de l'immobilier. Ils ont augmenté de plus de 40% au cours de ces dernières années. D'ici 2030, la ville devrait accueillir entre 60'000 et 100'000 nouveaux habitants, lesquels auront besoin de 30'000 à 50'000 logements supplémentaires.

L'article cité ci-dessus rappelle que les appartements loués moins de 2'000 francs représentaient environ 60% du marché en l'an 2000. Aujourd'hui, cette part est tombée à un tiers. Produire des logements à loyer abordable dans un marché tendu dominé par des promoteurs privés risque de devenir «*mission impossible*» ([DP 2119](#)). Or cette explosion des loyers met

en cause la cohésion sociale. Elle ne peut manquer d'affecter la mixité sociale. Les ménages à bas revenu, les familles avec enfants et les personnes âgées ne pourront plus habiter en ville. Autre effet garanti d'une hausse aussi vertigineuse des loyers: les demandes d'aide sociale vont augmenter.

Le logement constitue une préoccupation de tous les programmes politiques et se retrouve dans toutes les campagnes électorales, au niveau cantonal et communal. Trouver un appartement à loyer abordable devient une obsession pour une proportion croissante des habitants de la Suisse urbaine.

La ville de Zurich met en évidence les potentialités d'une politique active, mais elle ne peut cacher ses limites. On doit se demander si l'objectif de concentrer les habitants dans les villes ne va pas se heurter aux contraintes d'un marché extrêmement tendu qui incitera les familles à résider plutôt dans les communes périphériques. Et ainsi à renforcer l'étalement urbain que la loi sur l'aménagement du territoire s'efforce de combattre.

# Un cheminement de vie et une vie de convictions

Anne-Catherine Menétrey-Savary, *Transitions*, Editions d'en bas & Editions Le Courrier 2016

Françoise Gavillet - 17 juin 2016 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/29491>

Depuis 2011, Anne-Catherine Menétrey-Savary fait paraître régulièrement des chroniques dans *Le Courrier*. Elles sont aujourd'hui publiées, sous le titre *Transitions*, par les Editions d'en bas et les Editions Le Courrier.

Rassembler en volume la somme de ces articles peut sembler paradoxal: par définition, la chronique est liée à un moment précis, suscitée par un événement, voire un incident particulier et situé. Certes, une partie d'entre eux sont ici précédés de quelques brefs éléments de contextualisation, mais pour la grande majorité il n'y a nul besoin de mise en perspective; ces textes se suffisent à eux-mêmes. Et leur regroupement constitue un ensemble riche, cohérent et significatif.

Le choix a été fait d'une présentation thématique. Le recueil s'ouvre sur la problématique du genre, puis aborde la politique, les «*jeux d'argent et de pouvoir*», l'asile, la xénophobie, les enjeux écologiques, et s'ouvre dans les dernières pages sur quelques réflexions plus directement existentielles.

## Une écriture incarnée

L'art de la chronique est délicat. Il s'agit de commenter un événement ou une situation du présent, d'un point de vue

personnel, mais en le mettant en perspective, dans une contextualisation historique. C'est bien plus qu'un papier d'humeur, même si la personnalité, les goûts, les convictions du chroniqueur nourrissent la présentation et le commentaire.

Anne-Catherine Menétrey-Savary maîtrise à l'évidence cet art. Ce qui frappe, à la lecture de ses chroniques, c'est à la fois une approche constamment personnelle et engagée des événements, et une absence totale de narcissisme. Les positions de l'auteure sont toujours claires, lucides, souvent empreintes de gravité, rarement de désenchantement, mais tempérées par l'humour, ou par une pointe d'autodérision.

C'est tout un cheminement de vie qui irrigue ces textes, une forte implication personnelle, des convictions intactes sur l'essentiel, et une lucidité constante, face à soi-même et à la réalité suisse. Une expérience qui permet la mise en perspective des événements, sans illusion certes, mais sans aigreur ni fatalisme.

Le recul que donne ce long passé - et présent - militant, ces déceptions ou réussites, les choix politiques successifs qui en ont résulté, sous-tend les analyses au jour le jour. Ainsi, le commentaire d'événements

ou de péripéties politiques récents s'enrichit de références à plus de 50 ans d'histoire vécue du pays; il est mis en perspective selon le parcours d'engagement personnel et public de l'auteure. Cette profondeur de champ est l'une des richesses de l'ouvrage.

Politique migratoire, accueil des migrants, vote du 9 février 2014 sont au centre de bon nombre de chroniques. L'auteure fustige l'attitude des autorités, du Parlement, et les argumentations qui, oscillant entre cynisme et bonne conscience, justifient les décisions de rejet ou d'enfermement frappant les requérants. Le discours refuse l'angélisme, mais se revendique d'un humanisme militant.

Une constante: le refus d'une vision binaire de la réalité, l'affirmation répétée de la nécessaire prise en compte de la complexité des situations - y compris dans le regard rétrospectif de l'auteure sur certaines de ses convictions de jeunesse, alors qu'elle était membre du parti ouvrier populaire vaudois (POP). Ce qui ne diminue en rien sa colère face à «*la stratégie irresponsable du bouc émissaire*» de l'UDC.

Une chronique prend pour point de départ le projet de logement de réfugiés dans la

caserne de Moudon, abandonnée par la troupe. Face à cette reconversion, hauts cris de la population – pour qui les militaires sont dès lors gratifiés *«de toutes les vertus, dont la moindre n'est pas leur goût prononcé pour les soirées arrosées au bistrot»*. Plus bas, l'auteure rappelle l'attitude d'accueil des Suisses en 1956 lors de l'arrivée de milliers de Hongrois dans le pays. Et, plus tard en 1978, le soutien aux *boat people* vietnamiens; et, plus récent encore, mais moins massif, l'accueil des réfugiés chiliens en 1973.

### Survivre et vivre

Les problèmes écologiques font l'objet de plusieurs textes. Rien d'étonnant puisque l'auteure a choisi depuis longtemps d'y consacrer une part importante de son énergie. Elle fut à l'origine de la création du mouvement Alternative démocratique, devenu ensuite Alternative socialiste verte, mouvement qui a rejoint le

parti des Verts à la fin des années 90. Anne-Catherine Menétrey-Savary siégea pendant près de dix ans dans ses rangs au Conseil national.

Sous le titre *«Une seule planète»*, les textes consacrés à des thèmes écologiques mettent le plus souvent en évidence l'incapacité de nos sociétés à prendre au sérieux les effets destructeurs de nos modes de vie. Le mirage et la pensée magique règnent en ce domaine. On réquisitionne de bonnes terres agricoles *«pour nourrir les voitures»*, notre monde semblant décidé à *«boire le pétrole jusqu'à la lie»*.

Les dernières chroniques publiées (les plus récentes aussi) n'échappent pas non plus à une certaine gravité. Elles témoignent de l'effroi ressenti devant la violence et la montée en puissance du jihadisme, devant les récents attentats terroristes à Paris et Bruxelles ou face à

l'installation, dans l'oasis d'In Salah (dans ce désert du Sahara où l'auteure s'est souvent rendue depuis 30 ans), d'un projet d'exploitation de gaz de schiste.

Et c'est sur une tonalité plus immédiatement personnelle que se clôt le volume. A la fois célébration des bonheurs de l'été, de la douceur lumineuse des soirs, et aussi aveu d'un sentiment d'incomplétude, d'une angoisse d'échec face à la vie.

*«Même incongrus, ces mots m'habitent: le goût de vivre. Dans son animalité: bouger, gravir, s'arracher à la pente, se fondre dans la splendeur du ciel, se dilater dans la chaleur. Dans l'intensité des émotions: le feu des amours mortes me brûle encore. Dans la force du vouloir: la passion de convaincre, la rage d'avancer, la soif de comprendre. Dans son humanité: l'intelligence et la générosité, pour façonner notre destin commun.»*

## Michel Buenzod, un homme dans le siècle

Pierre Jeanneret, *Michel Buenzod, l'homme engagé, l'écrivain, (1919-2012)*, Vevey, Editions de L'Aire, 2016, 174 pages

Catherine Dubuis - 14 juin 2016 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/29480>

Dans une [biographie](#) documentée et impartiale, Pierre Jeanneret retrace le parcours d'un homme aux engagements généreux et à l'œuvre littéraire trop méconnue.

Ce qui, à mes yeux, est passionnant dans le récit d'une vie, ce sont les fractures, ces moments où l'existence bascule et où l'individu doit, à partir de données de départ (le milieu familial et socioculturel, par

exemple) et d'une formation intellectuelle et sensible (lectures, études, rencontres), faire montre de sa capacité à jeter des ponts sur ces brèches parfois béantes, pour aller de l'avant. C'est donc sur ces

basculements que je vais axer ma lecture du livre de Pierre Jeanneret.

Né à Paris d'un père ingénieur et d'une mère russe, Michel Buenzod bénéficie d'un environnement culturel qui éveille en lui le goût de la lecture et de la musique. Sa conscience politique naît avec l'effervescence créée au sein des lycées parisiens, dès 1934, à l'approche du Front populaire.

Première fracture: Buenzod ne verra pas l'avènement du Front. Il quitte Paris en 1935: «*Pour lui, quitter Paris est un choc, un déchirement*» (p. 20). Mais il emporte avec lui ses convictions naissantes d'homme de gauche et mettra la parole et l'écriture au service de l'action.

En Suisse, Buenzod entre au PSS (parti socialiste suisse) en 1943, puis, en 1945, au POP (parti ouvrier et populaire vaudois), dominé par la figure marquante d'André Muret. Il collabore très tôt à des revues comme *Cause commune* et *Traits* et devient rédacteur vaudois à la *Voix Ouvrière* jusqu'en 1951, date où il est exclu du Parti suisse du Travail et du POP, nouvelle fracture.

C'est l'attachement à la neutralité helvétique des dirigeants du PST qui suscite la formation de la «*fraction*», à laquelle adhère Buenzod, en compagnie de Robert Dreyfuss, François Jaeggy et Philippe Rochat: «*Pour la fraction, la neutralité suisse était une mythologie qui camouflait la*

*collusion avec les puissances capitalistes*», explique Robert Dreyfuss.

Cela lui vaudra son exclusion du PST et la perte de son emploi de rédacteur.

Buenzod rebondit, il trouve du travail à l'imprimerie Corbaz à Montreux (et plus tard dans l'enseignement) et collabore à la revue *Ciments* qui, comme son nom l'indique, cherche à lutter «*contre les divisions de la classe ouvrière et de la gauche*» (p. 52) et ce faisant, à aider à la réintégration des exclus de la «*fraction*». Malgré une lettre d'autocritique, Buenzod devra attendre la mort d'André Muret en 1986 pour pouvoir être à nouveau membre du parti.

En 1948, la naissance d'un fils handicapé mental creuse une nouvelle brèche dans son existence. Son tempérament de lutteur le jette dans un autre combat, celui de la Fédération suisse de parents d'enfants inadaptés.

De retour au POP en 1987, ses convictions politiques ont évolué: il a abandonné ses thèses d'extrême-gauche des années 50 et milite pour une action qui se place «*entre le réformisme du PSS et le sectarisme des formations d'extrême-gauche*» (p. 72).

Dernière fracture: la chute de l'URSS l'affecte profondément, c'est la défaite d'un «*immense espoir*», d'une tentative de vaincre le capital dont nous payons chèrement les effets, même si les dérives de l'Union soviétique ont représenté sans

aucun doute un déni cinglant à la démocratie.

L'œuvre littéraire de Michel Buenzod est abordée en deuxième partie de volume par le biais de son activité de dramaturge, qui n'est pas étrangère à son engagement politique. Il le dit lui-même: «*Il y a une parenté entre la politique et le théâtre. Il faut exprimer les choses d'une façon simple et vivante*» (p. 109).

La meilleure illustration de cette parenté est la contribution qu'il donne au *Livre noir du libéralisme*, paru à L'Aire en 1996, en réplique au *Livre blanc* de David de Pury, chantre du libéralisme pur et dur. En effet, l'intervention de Buenzod prend la forme d'une courte pièce en un acte, *Le roman noir de Monsieur de Pury*. Pierre Jeanneret souligne «*le caractère vivant des répliques et l'humour dont l'auteur fait preuve*» (p. 78).

Son livre, *La fabrique du corps*, remarquable biographie romancée de l'anatomiste André Vésale, paru à L'Aire en 1990, lui vaut le Prix des auditeurs de la RSR 1991.

En bref, le livre de Pierre Jeanneret, dont nous n'avons certes pas épuisé les richesses, dessine la figure d'un homme passionné et courageux, dont la pensée est parvenue à conserver sa cohérence, malgré les vicissitudes du siècle.

On peut regretter le ton volontairement neutre de



l'auteur qui, à d'infimes exceptions près, se refuse à toute ingérence personnelle dans son propos. On aurait aimé, ici ou là, une anecdote

qui serait venue vivifier le récit, lui donner quelques couleurs. Mais acceptons le choix de Jeanneret, en accord, certainement, avec celui dont il conte la vie: aller aux choses

essentielles. Relevons le large éventail qu'offre la documentation, y compris le recours aux [«fiches»](#) d'illustre mémoire.

Ce magazine est publié par [Domaine Public](#), Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre [licence CC](#): publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur [domainepublic.ch](http://domainepublic.ch) pour recevoir l'édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un [don](#).

## Index des liens

### **L'Euro de football, pacifié, pris en otage par une violence venue d'ailleurs**

[http://www.lemonde.fr/euro-2016/article/2016/06/13/euro-2016-les-hooligans-russes-ont-mene-un-raid-comme-un-commando-paramilitaire\\_4949178\\_4524739.html](http://www.lemonde.fr/euro-2016/article/2016/06/13/euro-2016-les-hooligans-russes-ont-mene-un-raid-comme-un-commando-paramilitaire_4949178_4524739.html)

[http://lemessagedecolette.fr/version3/outils/coubertin\\_fiche\\_9.pdf](http://lemessagedecolette.fr/version3/outils/coubertin_fiche_9.pdf)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_du\\_football](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_football)

<http://www.premierleague.com/en-gb.html>

<http://fr.fifa.com/>

<http://fr.uefa.com/uefaeuro/index.html>

### **La politique du logement de la ville de Zurich est un succès, avec ses limites**

[https://www.stadt-zuerich.ch/prd/de/index/ueber\\_das\\_departement/medien/medienmitteilungen/2016/mai/160524a.html](https://www.stadt-zuerich.ch/prd/de/index/ueber_das_departement/medien/medienmitteilungen/2016/mai/160524a.html)

<http://www.nzz.ch/zuerich/gemeinnuetzige-wohnungen-wohnbauforderung-zeigt-wirkung-ld.84535>

<http://www.tagesanzeiger.ch/zeitungen/was-mieter-fuer-gerechter-halten/story/27021680>

<http://www.nzz.ch/meinung/kommentare/wohnbauforderung-in-der-stadt-zuerich-teurer-kampf-gegen-windmuehlen-ld.84536>

<https://www.stadt-zuerich.ch/gud/de/index/umwelt/2000-watt-gesellschaft.html>

<http://www.nzz.ch/meinung/kommentare/wohnbauforderung-in-der-stadt-zuerich-teurer-kampf-gegen-windmuehlen-ld.84536>

<http://www.nzz.ch/nzzas/nzz-am-sonntag/kampf-um-guenstige-wohnungen-in-der-stadt-basteln-und-singen-fuer-eine-stadtwohnung-ld.88350>

<http://www.domainepublic.ch/articles/29195>

### **Un cheminement de vie et une vie de convictions**

[http://www.lecourrier.ch/anne\\_catherine\\_menetrey\\_savary](http://www.lecourrier.ch/anne_catherine_menetrey_savary)

<http://enbas.net/index.php?id=anne-catherine-menetrey-savary-transitions>

### **Michel Buenzod, un homme dans le siècle**

<http://www.editions-aire.ch/details.php?id=1905>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Scandale\\_des\\_fiches](https://fr.wikipedia.org/wiki/Scandale_des_fiches)